



**Groupe de l'analyse des marchés/Division des céréales et oléagineux**

**Direction du développement et de l'analyse du secteur, Direction générale des services à l'industrie et aux marchés**

**Directeur : Steve Lavergne**

**Directeur adjoint : Fred Oleson**

Le présent rapport contient une mise à jour des perspectives d'avril d'Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC) pour les campagnes agricoles 2015-2016 et 2016-2017. Pour la plupart des cultures au Canada, la campagne agricole s'étend du 1<sup>er</sup> août au 31 juillet, mais pour le maïs et le soya, elle démarre le 1<sup>er</sup> septembre et se termine le 31 août. Dans le cas des deux campagnes agricoles, les perspectives continuent d'être entourées d'incertitude en raison du cours du pétrole et du taux de change entre le dollar canadien et le dollar américain.

En **2015-2016**, les données du rapport de Statistique Canada (StatCan) du 6 mai 2016, *Stocks des principales grandes cultures*, 31 mars 2016, ont été intégrées. Selon le rapport, les stocks de report des grandes cultures devraient baisser de 14,6 Mt en 2014-2015 pour s'établir à 10,4 millions de tonnes (Mt) en 2015-2016, ce qui est bien en dessous de la moyenne des dix dernières années de 14,9 Mt. Dans le cas des céréales et des oléagineux (C-O), les stocks de report devraient baisser de 13,3 Mt en 2014-2015 à 10,2 Mt, ce qui est aussi bien en dessous de la moyenne décennale de 13,9 Mt, en raison principalement d'une diminution de l'offre et d'une augmentation de l'utilisation intérieure. Quant aux légumineuses et cultures spéciales (L-CS), les stocks de report devraient baisser de 1,26 Mt en 2014-2015 à 0,2 Mt, ce qui est encore sous la moyenne décennale de 1,05 Mt, aussi en raison d'une offre réduite et d'une utilisation intérieure accrue.

En **2016-2017**, les données du rapport de Statistique Canada (StatCan) du 21 avril 2016 sur les intentions d'ensemencement en mars des principales grandes cultures, ont été intégrées. Selon le rapport, la superficie ensemencée en grandes cultures au Canada en 2016 ne devrait être que légèrement plus grande qu'en 2015. Une superficie beaucoup plus grande ensemencée en légumineuses à grains, céréales secondaires et blé dur devrait neutraliser largement la superficie réduite ensemencée en blé autre que le blé dur et en oléagineux. Dans l'Ouest du Canada, la superficie en jachère devrait poursuivre sa tendance à la baisse, ce qui permettra de dégager une certaine superficie ensemencée en cultures. Pour toutes les cultures, on a supposé des rendements moyens ou tendanciels en dépit du temps sec qui persiste actuellement dans certaines régions de l'Ouest canadien. Il est encore trop tôt pour se prononcer sur les effets de ce temps sec sur les rendements cultureux. Cependant, la diminution importante des stocks de report en 2015-2016, et la diminution correspondante des stocks d'ouverture en 2016-2017, souligne l'importance des rendements tendanciels, ou mieux, et d'un niveau de production normal en 2016-2017 afin d'empêcher que l'offre ne diminue jusqu'à un niveau très faible.

On prévoit que la production totale des cultures sera légèrement plus élevée qu'en 2015, mais l'offre totale des cultures devrait baisser d'environ 5 % en raison d'une diminution des stocks d'ouverture et des importations. Règle générale, l'abondance des réserves mondiales de céréales devrait faire pression sur les prix mondiaux.

## Offre et utilisation des principales grandes cultures au Canada

	Superficie ensemencée	Superficie récoltée	Ren- dement	Production	Importations	Offre totale	Exportations	Utilisation intérieure totale	Stocks de fin de campagne
	--- milliers d'hectares ---			----- milliers de tonnes métriques -----					
	t/ha								
<b>Total des céréales et oléagineux</b>									
2014-2015	26 057	25 086	2,98	74 708	2 321	95 428	42 908	39 212	13 308
2015-2016p	26 323	25 358	3,06	77 596	1 925	92 830	42 593	40 037	10 200
2016-2017p	25 732	24 855	3,05	75 885	1 314	87 399	38 433	39 481	9 485
<b>Total des légumineuses et des cultures spéciales</b>									
2014-2015	3 418	3 329	1,98	6 584	168	8 077	5 982	831	1 264
2015-2016p	3 556	3 514	1,78	6 257	154	7 675	6 000	1 465	210
2016-2017p	4 279	4 204	1,90	8 000	166	8 376	6 245	1 181	950
<b>Ensemble des principales grandes cultures</b>									
2014-2015	29 475	28 415	2,86	81 292	2 490	103 505	48 890	40 043	14 572
2015-2016p	29 879	28 872	2,90	83 853	2 079	100 504	48 593	41 501	10 410
2016-2017p	30 011	29 059	2,89	83 885	1 480	95 775	44 678	40 662	10 435

Source : Statistique Canada, p : prévision d'Agriculture et Agroalimentaire Canada, sauf les données sur la superficie, le rendement et la production de 2015-2016 qui proviennent de Statistique Canada.

## Blé

### Blé dur

**En 2015-2016**, la production a augmenté de 4 % par rapport à 2014-2015, pour s'établir à 5,39 millions de tonnes (Mt). La qualité moyenne du blé dur canadien est de loin supérieure à celle de 2014-2015. Selon les données de la Commission canadienne des grains (CCG), 47 % des grains récoltés sont classés CWAD (Blé dur ambré de l'Ouest canadien) n<sup>os</sup> 1 et 2, par rapport à 11 % en 2014-2015 et à 60 % au cours des dix dernières années. La teneur moyenne en protéines atteint 14 %, par rapport à 12,8 % en 2014-2015 et à 12,8 % quant à la moyenne décennale.

L'offre de blé dur au Canada est de 8 % inférieure à celle de 2014-2015, car les stocks d'ouverture moins élevés ont plus que neutralisé l'augmentation de la production. Les exportations devraient baisser de 9 % par rapport à 2014-2015 pour s'établir à 4,7 Mt en raison des très faibles stocks de blé dur de bonne qualité au début de la campagne agricole, d'une offre canadienne plus faible, et de la baisse de la demande en Afrique du Nord, dans l'UE et aux États-Unis, résultant de l'augmentation de la production nationale dans ces pays. On prévoit que les stocks de report diminueront de 11 % pour s'établir à 0,85 Mt, ce qui est inférieur de 41 % à la moyenne quinquennale précédente de 1,39 Mt.

La production mondiale de blé dur a augmenté de 4,8 Mt par rapport à 2014-2015 pour s'établir à 39,3 Mt. L'offre a augmenté de 4 Mt pour se situer à 45,7 Mt, l'augmentation de la production étant partiellement compensée par des stocks d'ouverture moins élevés. L'utilisation devrait augmenter de 2,6 Mt pour atteindre 38 Mt en raison de l'offre accrue. Les stocks de report devraient augmenter de 1,3 Mt pour s'établir à 7,7 Mt. La production de blé dur américain a augmenté de 0,77 Mt, atteignant 2,24 Mt.

Au Canada, le prix moyen à la production pour la campagne agricole actuelle devrait être inférieur à celui de 2014-2015 en raison du rétablissement de la production de blé dur aux États-Unis et dans le monde par rapport aux bas niveaux de 2014-2015. Aussi, au Canada, la qualité est revenue près de la normale. Ces facteurs neutraliseront largement le soutien découlant de la baisse de l'offre au Canada et de la faiblesse du dollar canadien. Règle générale, les prix ont reculé depuis la fin de juillet.

**En 2016-2017**, la superficie ensemencée au Canada devrait augmenter de 5 % par rapport à 2015-2016 en raison des prix relativement élevés en 2015-2016 et de l'importante bonification du prix du blé de force roux de printemps. La Saskatchewan devrait intervenir pour 86 % de la superficie ensemencée et l'Alberta, pour 14 %. La production devrait augmenter de 13 % pour

se situer à 6,1 Mt, l'augmentation de la superficie s'ajoutant au retour des rendements tendanciers, qui sont supérieurs aux taux de rendement réduits en raison de la sécheresse de 2015-2016. L'offre devrait augmenter de 12 %. On prévoit une augmentation des exportations de 9 % en raison de la hausse de l'offre canadienne et d'une baisse prévue de la production au Maroc et en Turquie. Les stocks de report devraient augmenter de 35 % pour se situer à 1,15 Mt.

La production mondiale de blé dur devrait chuter de 0,7 Mt par rapport à 2015-2016 pour s'établir à 38,6 Mt, alors que l'offre augmentera de 0,6 Mt pour atteindre 46,3 Mt en raison de stocks d'ouverture plus élevés. Quant à l'utilisation, elle devrait augmenter de 0,2 Mt pour se fixer à 38,2 Mt, et les stocks de report devraient connaître une hausse de 0,3 Mt, atteignant 8 Mt. La production de blé dur américain devrait reculer de 0,14 Mt pour s'établir à 2,1 Mt.

Le prix moyen à la production au Canada pour la campagne agricole devrait être inférieur à celui de 2015-2016 en raison de l'augmentation prévue de l'offre au Canada et ailleurs dans le monde, ainsi que d'une légère hausse du dollar canadien.

#### **Blé (à l'exception du blé dur)**

**En 2015-2016**, la production a diminué de 8 % par rapport à 2014-2015, pour se situer à 22,2 Mt. La qualité moyenne du blé roux de printemps Canada Western (CWRS) est supérieure à ce qu'elle était l'année dernière, 68 % du blé CWRS se classant dans les grades n<sup>os</sup> 1 et 2, par rapport à 50 % en 2014-2015 et à 70 % pour la moyenne décennale, selon la Commission canadienne des grains. La teneur en protéines s'élève en moyenne à 14,1 % par rapport à 13,4 % en 2014-2015 et à 13,5 % pour la moyenne décennale. La production des différentes catégories de blé a baissé, sauf celle du blé extra-fort et du blé de force de printemps de l'Est du Canada (CERS). La production de blé de force roux de printemps de l'Ouest canadien (CWRS) a compté pour 76 % de la production globale de blé, par rapport à 73 % en 2014-2015.

L'offre au Canada a diminué de 14 %, la baisse de la production s'ajoutant au niveau inférieur des stocks d'ouverture. Les exportations devraient diminuer de 7 % pour s'établir à 17,5 Mt en raison de l'offre plus

faible. On prévoit que les stocks de report diminueront de 51 % pour s'établir à 3 Mt, ce qui est inférieur de 52 % à la moyenne quinquennale de 5,8 Mt.

La production mondiale de toutes les catégories de blé (y compris le blé dur) a augmenté de 7 Mt pour atteindre 734 Mt, un nouveau record. L'offre a grimpé de 30 Mt pour s'établir à 951 Mt, la production accrue s'ajoutant au niveau plus élevé des stocks d'ouverture. On prévoit une augmentation totale de l'utilisation de 3 Mt, qui atteindra 708 Mt en raison de l'utilisation croissante de cette céréale dans l'industrie alimentaire. Les stocks de report devraient connaître une hausse de 26 Mt pour se situer à 243 Mt.

Aux États-Unis, la production de toutes les catégories de blé a augmenté de 0,7 Mt, atteignant 55,8 Mt, alors que l'offre a augmenté de 4,3 Mt pour se fixer à 79,6 Mt en raison des stocks d'ouverture plus élevés. L'utilisation intérieure aux États-Unis devrait augmenter de 1 % et les exportations devraient baisser de 9 %. Les stocks de report devraient augmenter de 6,1 Mt pour s'établir à 26,6 Mt.

D'après les prévisions, le prix moyen à la production du blé au Canada sera plus élevé qu'en 2014-2015, en raison de l'offre canadienne moins grande et de la faiblesse du dollar canadien.

**En 2016-2017**, la superficieensemencée au Canada devrait baisser de 3 %, l'augmentation de 26 % de la superficieensemencée en blé d'hiver étant plus que compensée par la baisse de 6 % de la superficieensemencée en blé de printemps, à la suite du passage à la culture de blé dur et de légumineuses.

L'augmentation de la superficie en blé d'hiver s'est produite surtout en Ontario, soit 48 %, car les conditions d'ensemencement à l'automne 2015 y ont été bien meilleures qu'à l'automne précédent. Dans l'Ouest canadien, la superficieensemencée en blé d'hiver n'a augmenté que de 2 %. L'Est du Canada, intervient pour 61 % de la superficieensemencée en blé d'hiver canadien et l'Ouest canadien pour 39 %. La majeure partie de la superficieensemencée en blé de printemps, soit 98 %, est située dans l'Ouest canadien par rapport à 2 % dans l'Est du Canada. Le blé de printemps représente 90 % de la superficie totaleensemencée en blé canadien, et le blé d'hiver 10 %.

La production devrait augmenter de 3 % pour se situer à 22,8 Mt en raison des rendements supérieurs. L'offre devrait diminuer de 9 %, la production réduite étant plus que compensée par la baisse des stocks d'ouverture. Les exportations devraient baisser de 10 % pour s'établir à 15,8 Mt en raison de l'offre plus faible. Les stocks de report devraient diminuer de 17 % pour atteindre 2,5 Mt.

La production mondiale de toutes les catégories de blé (y compris le blé dur) devrait diminuer de 7 Mt pour s'établir à 727 Mt en raison d'une diminution de la superficie ensemencée. L'offre devrait augmenter de 19 Mt pour atteindre 970 Mt, la production inférieure étant plus qu'époncée par des stocks d'ouverture plus élevés. L'utilisation totale devrait augmenter de 5 Mt pour s'établir à 713 Mt en raison de la demande croissante sur le marché de l'alimentation. Les stocks de report devraient augmenter de 14 Mt pour s'établir à 257 Mt.

La superficie ensemencée de blé d'hiver aux États-Unis a baissé de 8 % par rapport à 2015-2016 et la superficie de blé de printemps devrait diminuer de 14 %, entraînant une baisse globale de 9 %. La production devrait diminuer de 1,4 Mt pour s'établir à 54,4 Mt, tandis que l'offre s'accroîtra de 4,9 Mt pour atteindre 84,5 Mt. L'utilisation intérieure devrait augmenter de 1 Mt et les exportations de 2,6 Mt. Les stocks de report devraient augmenter de 1,4 Mt pour s'établir à 28 Mt.

D'après les prévisions, le prix moyen à la production du blé au Canada demeurera inchangé par rapport à 2015-2016, car le soutien venant de l'offre réduite au Canada devrait être compensé par un dollar canadien légèrement supérieur et une augmentation de l'offre aux États-Unis et à l'étranger.

**Stan Skrypetz : analyste du blé**  
[stan.skrypetz@agr.gc.ca](mailto:stan.skrypetz@agr.gc.ca)

## Céréales secondaires

### **Orge**

**En 2015-2016**, l'utilisation intérieure totale devrait progresser de 11 % pour s'établir à 6,1 millions de tonnes (Mt), un niveau inférieur à la moyenne quinquennale précédente. Cette faible hausse tient à une augmentation de l'utilisation dans les aliments pour le bétail, alors que l'utilisation industrielle reste stable. Les exportations devraient chuter de 17 % à la suite du recul du commerce mondial d'orge fourragère et de la tendance de la demande d'orge brassicole. Les stocks de report d'orge devraient augmenter de 15 %, pour se situer à 1,4 Mt, ce qui est légèrement supérieur à la moyenne quinquennale précédente. Le prix au comptant de l'orge fourragère à Lethbridge devrait augmenter par rapport à 2014-2015, en raison du resserrement de l'offre, d'une bonne demande intérieure d'orge fourragère et de la tendance de la demande en orge de qualité brassicole.

Les stocks d'orge canadiens devraient augmenter de 12 % par rapport à 2014-2015. La majeure partie de l'augmentation devrait se produire dans les provinces des Prairies. En général, tous les stocks d'orge canadiens devraient être supérieurs de 4 % à la moyenne quinquennale précédente. Dans l'Ouest canadien, les stocks agricoles du Manitoba ont présenté la hausse la plus importante, soit 60 % au-dessus de la moyenne quinquennale précédente. Dans le cas de l'Alberta, la province la plus importante en matière de production d'orge du Canada, les stocks d'orge ont augmenté de 4 % par rapport à 2014-2015. Toutefois, ils sont inférieurs de 1 % à la moyenne quinquennale précédente.

Depuis le début d'avril, le prix de l'orge à Lethbridge a finalement pu enregistrer quelques petits gains saisonniers, atteignant le prix de 215 \$/t pour la première fois depuis novembre. Généralement, la remontée au printemps atteint un sommet au milieu de juillet de sorte que d'autres gains sont encore possibles. Cependant, compte tenu de la situation stable du marché, le potentiel de remontée devrait être limité. Le temps sec qui se poursuit dans la même région que l'an dernier, en Alberta et dans l'ouest de la Saskatchewan, offre un certain soutien sous-jacent. Les prix des marchés mondiaux de l'orge fourragère continuent d'être faibles ou stables, notamment depuis les trois derniers mois, et l'Argentine possède un avantage

incontestable sur le plan des prix. Cela a permis un écart encore plus appréciable des prix mondiaux de l'orge brassicole, se situant dans une fourchette de 55 à 60 \$ US/t depuis le début de mars; la bonification moyenne quinquennale précédente de l'orge brassicole par rapport à l'orge fourragère se situe à environ 40 \$ US/t.

**En 2016-2017**, on estime que la superficieensemencée en orge au Canada augmentera de 4 % par rapport à 2015-2016 en raison des bons prix de l'orge et des valeurs presque stables de l'orge brassicole. On s'attend à une hausse de la production de 3 %, laquelle s'élèvera à 8,5 Mt, en raison de l'augmentation de la superficie et des rendements moyens prévus. L'offre devrait augmenter de 5 % pour s'établir à 10 Mt en raison de la production légèrement plus élevée et de l'augmentation des stocks d'ouverture. L'utilisation intérieure totale devrait augmenter de 2 % en raison principalement de la légère augmentation de l'utilisation fourragère dans la production bovine et porcine. Les exportations devraient se maintenir malgré la baisse de l'offre mondiale d'orge, mais les expéditions d'orge brassicole sont stables. Même si l'utilisation totale est légèrement plus élevée, les stocks de report d'orge canadiens devraient augmenter de 18 % pour passer à 1,7 Mt, ce qui est bien supérieur à la moyenne des cinq dernières années. Le prix au comptant de l'orge fourragère à Lethbridge devrait reculer par rapport à 2015-2016 en raison d'une offre plus élevée d'orge fourragère et de prix du maïs plus faibles aux États-Unis.

La superficieensemencée en orge au Canada devrait augmenter de 4 %, en raison de la prévision à la hausse d'une année à l'autre de l'utilisation de l'orge pour l'alimentation du bétail et de la stabilité des prix de l'orge brassicole dans les Prairies. La superficieensemencée en orge au Canada en 2016 est légèrement supérieure aux moyennes des trois et des cinq dernières années. Toutefois, elle est inférieure de plus de 13 % à la moyenne des dix dernières années.

Depuis 2010, on assiste à une diminution de la culture de l'orge au Canada comme le montrent les moyennes décennales des années 1990 et 2000, soit 4,62 et 4,38 millions d'hectares (Mha), respectivement. Pour

ce qui est de la décennie actuelle, la superficie ensemencée s'est établie en moyenne à environ 2,73 Mha, ce qui représente une baisse approximative de 40 % de la superficie totale d'orge. Au Canada, la grande majorité de l'orge est utilisée pour l'alimentation du bétail. Depuis la crise de l'ESB en 2003, le nombre total de bovins dans les Prairies canadiennes a baissé considérablement et cela a diminué la demande d'orge fourragère. Les prix relativement inférieurs des produits de substitution dans l'alimentation animale comme le blé, le maïs et les drêches de distillerie sèches avec solubles (DDSS) ont aussi joué un rôle dans la réduction de l'utilisation de l'orge. La concurrence exercée par ces cultures plus rentables a diminué l'intérêt pour la culture de l'orge, bien que l'orge brassicole demeure un concurrent solide.

Selon les estimations, la superficie ensemencée en Alberta, qui représente environ 53 % de la superficie totale d'orge au Canada, est supérieure de 2 % à celle de l'an dernier. Jusqu'à maintenant ce printemps, le temps a été soit doux soit chaud et sec durant la période d'ensemencement en Alberta et dans le sud-ouest de la Saskatchewan et il faudra peut-être attendre le rapport de Statistique Canada (StatCan) sur l'ensemencement du 29 juin pour avoir une bonne estimation de la superficie ensemencée en orge. On espère que cette région ne connaîtra pas la même sécheresse intense qu'en 2015. C'est la Saskatchewan qui enregistre la plus forte hausse de la superficie ensemencée en orge, soit 8 %, alors qu'au Manitoba cette superficie est la même. Dans la moitié est de la Saskatchewan et du Manitoba, les conditions d'ensemencement sont bien meilleures en 2016, car le temps humide et les inondations ont limité la superficie totale d'ensemencement en orge en 2015. Selon les estimations, la superficie d'ensemencement en orge restera la même dans la plupart des provinces de l'Est du Canada sauf en Ontario où l'on remarque une baisse de 13 %, très probablement pour passer à la culture du maïs.

### **Maïs**

**En 2015-2016**, l'utilisation totale intérieure ne devrait pas changer en raison d'une légère baisse de l'utilisation du maïs dans les aliments pour le bétail, mais d'une hausse dans le secteur industriel. Les exportations devraient augmenter pour s'établir à

1.1 Mt, mais elles demeurent sous la moyenne quinquennale précédente en raison de la grande offre mondiale de maïs et de la concurrence commerciale. Les stocks de report devraient augmenter de 57 % pour atteindre 2,2 Mt, un nouveau record. Le prix du maïs à Chatham devrait augmenter par rapport au prix de 2014-2015 en raison du prix à terme stable du maïs aux États-Unis et de la faiblesse du dollar canadien.

Les stocks de maïs au Canada devraient enregistrer une hausse de 23 % par rapport à 2015 et cette hausse est répartie également entre les stocks commerciaux et les stocks agricoles. Les stocks totaux de maïs affichent des hausses de 11 % et de 19 % par rapport aux moyennes quinquennales et décennales, respectivement. Les stocks agricoles de maïs de l'Ontario ont enregistré une hausse de 17 % par rapport à 2015 et de 19 % par rapport à la moyenne quinquennale. Les stocks agricoles de maïs du Québec dépassent de 35 % le niveau de 2015 et de 26 % la moyenne des cinq dernières années. Les stocks agricoles du Manitoba affichent la plus grande augmentation, soit une hausse de 36 % par rapport à 2015; cependant, compte tenu de la tendance à la hausse de la superficie et des rendements au cours des dernières années, les stocks agricoles du Manitoba affichent une baisse de 4 % par rapport à la moyenne des trois dernières années.

Le prix du maïs à échéance rapprochée en entrepôt à Chatham a augmenté compte tenu de l'appréciation du prix à terme du maïs aux États-Unis, des facteurs haussiers ayant aussi contribué de manière générale à la hausse en avril. Pour la première fois depuis juillet 2015, les prix à terme à échéance rapprochée du maïs aux États-Unis se situaient à 4 \$ US/boisseau en raison d'une dépréciation du dollar américain, de l'achat de fonds, du temps humide dans la ceinture de maïs des États-Unis, de la sécheresse au Brésil qui a entraîné des importations de maïs par le Brésil et de l'humidité excessive en Argentine. Dans le cas de Chatham, la remontée des prix à terme s'est essoufflée, car les plantations de maïs aux États-Unis en 2016 dépassent de beaucoup la moyenne quinquennale précédente et le dollar canadien a gagné environ 0,04 \$, ce qui a fait baisser la base des prix à terme à échéance rapprochée. Compte tenu de l'offre abondante mondiale de maïs de la campagne précédente et des perspectives d'accroissement de la totalité des stocks mondiaux de

céréales secondaires et des stocks de report de maïs en 2016-2017, les prix à terme à échéance rapprochée du maïs aux États-Unis peuvent fort bien avoir atteint le sommet de la campagne agricole et ils connaîtront une lente correction à la baisse.

**En 2016-2017**, la superficieensemencée devrait s'accroître de 6 % par rapport à 2015-2016, en raison de la bonne valeur des nouvelles récoltes; elle est très similaire à l'augmentation de la superficie de maïs aux États-Unis en 2016. La campagne agricole commencera par des stocks de report atteignant des niveaux records. La production devrait augmenter de 6 % pour se fixer à 13,4 Mt, en raison de l'augmentation de la superficieensemencée et de l'hypothèse de rendements moyens. Les importations devraient diminuer considérablement de 38 % en raison de l'augmentation de l'offre intérieure. Malgré des stocks de report élevés et une production accrue, la baisse des importations entraînera une légère hausse de l'offre totale. L'utilisation intérieure totale devrait croître de 1 % en raison de la tendance à la hausse de la production d'éthanol et de l'utilisation industrielle et fourragère. Les exportations devraient diminuer de 1 Mt en raison de la forte concurrence exercée par les principaux pays exportateurs de maïs. Les stocks de report devraient augmenter de 15 % pour atteindre 2,3 Mt, un nouveau record, et ils se situeront bien au-dessus des moyennes quinquennale et décennale précédentes. Le prix du maïs à Chatham devrait reculer par rapport à 2015-2016 en raison de l'offre abondante, des prix un peu plus faibles des contrats à terme de maïs aux États-Unis et de l'appréciation du dollar canadien.

La superficieensemencée de maïs au Canada devrait augmenter de 6 % en raison, principalement, des gains enregistrés par rapport aux petites céréales et aux cultures spéciales et de bons niveaux de base pour les nouvelles cultures favorisés par la faiblesse du dollar canadien. Au Canada, il s'agit de la troisième plus grande superficie de maïs déclarée. En 2016, le Manitoba affiche la plus forte des hausses escomptées en pourcentage, soit 44 %, bien que la superficieensemencée de maïs de cette province ne représente que 12 % de la superficie totale de la culture du maïs au Canada. Dans la ceinture de maïs du Canada, l'Ontario et le Québec, l'augmentation se situe à plus de 4 %, celle de l'Ontario étant légèrement plus forte.

Au Manitoba, les conditions d'ensemencement au printemps étaient dans la moyenne tandis qu'en Ontario et au Québec le temps a été frais et humide durant tout le mois d'avril et les plantations ont pris du retard par rapport à la moyenne quinquennale précédente. Le temps plus chaud et sec prévu devrait accélérer les semis qui devraient prendre fin à la date moyenne d'achèvement des semis. Compte tenu des bonnes conditions, les producteurs de l'Ontario ont montré leur capacité d'ensemencer jusqu'à 15 % de leur culture de maïs par jour. La production accrue de maïs, aux États-Unis et dans le monde, est la principale raison de la prévision des prix à terme inférieurs du maïs aux États-Unis.

### **Avoine**

**En 2015-2016**, l'utilisation totale intérieure devrait diminuer de 2 % en raison d'une baisse de l'utilisation fourragère et d'une légère hausse de l'utilisation pour la consommation humaine. Les exportations devraient diminuer de 1 % en raison de la hausse des stocks et de la production d'avoine aux États-Unis en 2015-2016, mais le niveau record des exportations des produits d'avoine canadiens ont limité la baisse globale. Les stocks de report devraient augmenter de 17 % pour atteindre 0,8 Mt en raison de l'offre totale supérieure et des exportations réduites. Le prix des contrats à terme de l'avoine aux États-Unis devrait diminuer en 2015-2016 en raison de l'augmentation de l'offre d'avoine en Amérique du Nord; la faiblesse du dollar canadien continue de limiter les répercussions au Canada.

Les stocks de report d'avoine devraient augmenter de manière appréciable par rapport à 2015, soit 5 % de plus que la moyenne quinquennale précédente. En 2016, la situation des stocks totaux d'avoine au Canada est semblable à celle des États-Unis, car les stocks d'avoine aux États-Unis, quelle que soit leur position, ont augmenté de 22 %. La Saskatchewan, la principale province productrice d'avoine au Canada, a connu une hausse de ses stocks agricoles de 11 % depuis 2015, et elle a enregistré une augmentation de 32 % par rapport à la moyenne quinquennale précédente. Les stocks agricoles du Manitoba ont grimpé de 3 %, tandis que les stocks agricoles de l'Alberta ont baissé de 22 % par rapport à 2015 en raison de la sécheresse qui a sévi sur la province à l'été 2015. Les stocks d'avoine commerciaux canadiens ont beaucoup augmenté par

rapport à 2015, soit 37 %; toutefois, les quantités entreposées sont petites, et la majeure partie des stocks sont entreposés dans les fermes. La situation des stocks d'avoine aux États-Unis est complètement différente de celle du Canada. Aux États-Unis, la quantité de stocks dans des entrepôts commerciaux est beaucoup plus grande. Les stocks d'avoine américains sont en majeure partie en position commerciale, et des volumes considérables d'avoine sont transportés au début de la campagne agricole américaine pour être entreposés dans des silos-élévateurs.

Les prix à terme à échéance rapprochée de l'avoine sur le marché de Chicago ont augmenté vers la fin d'avril alors que les négociants ont maintenu leurs positions à échéance rapprochée dans les prix à terme des contrats de juillet pour la nouvelle récolte. Compte tenu des bonnes réserves d'avoine de la campagne précédente en Amérique du Nord, une remontée à compter d'aujourd'hui jusqu'à la fin de la présente campagne agricole sera de courte durée puisque l'attention des commerçants se tournera vers la nouvelle récolte. Au Canada, l'exportation de produits d'avoine vers les États-Unis s'est poursuivie à un rythme record et la quantité totale exportée durant la présente campagne agricole devrait se situer près ou au-dessus de 700 000 tonnes pour la première fois. Par ailleurs, comme les exportations d'avoine en grain suivent encore le rythme moyen des cinq dernières années, le total des exportations d'avoine est le même que celui de 2014-2015.

**En 2016-2017**, la superficie ensemencée devrait baisser de 11 % par rapport à 2015-2016, en raison de la forte baisse du prix des contrats à terme de l'avoine aux États-Unis et des prix concurrentiels des autres choix de cultures. Compte tenu de la réduction de la superficie, la production devrait baisser de 5 % en raison des rendements moyens prévus et du retour à un abandon normal. En dépit d'une production légèrement à la baisse, les stocks d'ouverture plus élevés permettront à l'offre totale prévue de ne baisser que de 1 %. La consommation intérieure totale devrait augmenter de 2 %, car la croissance de l'utilisation pour l'alimentation animale et la consommation humaine reste à une valeur tendancielle. Les exportations devraient se maintenir à hauteur de 2,3 Mt, la production américaine d'avoine plus faible en 2016 aux États-Unis étant compensée par des stocks élevés d'ouverture. Les stocks de report devraient

diminuer de 9 % pour se fixer à 0,7 Mt en raison de l'offre plus faible et des niveaux légèrement plus élevés de consommation. Le prix de l'avoine au Canada devrait augmenter légèrement alors que la hausse prévue des prix des contrats à terme sur l'avoine aux États-Unis est compensée par la faible hausse prévue du dollar canadien.

Durant la présente campagne agricole, la superficie consacrée à l'avoine au Canada est similaire à celle des États-Unis en ce sens qu'elle est la troisième plus faible superficie ensemencée en avoine de l'histoire. En 2016, l'avoine est la seule céréale secondaire canadienne pour laquelle la superficie n'a pas changé ou diminué dans pratiquement chaque province sauf une. Cette situation est complètement l'inverse de celle de la dernière campagne agricole alors que toutes les provinces ont soit maintenu ou augmenté leur superficie de culture par rapport à 2014. L'Alberta est la seule province qui a l'intention d'augmenter la superficie réservée à la culture de l'avoine, ce qui représente une modification de 9 % durant la présente campagne agricole en raison du faible niveau des stocks d'avoine de la campagne précédente. Après avoir ensemencé en avoine sa plus grande superficie des huit dernières années, l'Est du Canada diminue considérablement la culture de l'avoine, avec une baisse générale de 23 %; le pourcentage le plus élevé, soit 46 %, étant enregistré en Ontario. Toutefois, la majeure partie de la baisse générale de superficie est attribuable à la Saskatchewan, la première province productrice d'avoine au Canada où l'on prévoit une baisse de 17 % ou bien au-dessus de 100 000 ha. Cette situation découle d'une forte augmentation de la superficie consacrée aux légumineuses et aux cultures spéciales. Au cours de la dernière décennie, la Saskatchewan a ensemencé près de la moitié de la récolte totale d'avoine du Canada.

### **Seigle**

**En 2015-2016**, l'utilisation intérieure totale du seigle devrait diminuer de 2 % en raison d'une baisse de son utilisation dans l'alimentation animale et d'une légère hausse de son utilisation dans le secteur industriel. Les exportations devraient augmenter de 6 % en raison du maintien de la forte demande d'exportation. Les stocks de report de seigle devraient augmenter de 7 % pour atteindre 0,045 Mt, ce qui est légèrement au-dessus de la moyenne quinquennale précédente. Les prix du



seigle au Canada devraient être légèrement plus élevés qu'en 2014-2015.

Selon les données sur les stocks de Statistique Canada, les stocks totaux de seigle au Canada augmenteraient de 3 % en comparaison au niveau de 2015, mais les stocks ont été de 13 % et de 16 % inférieurs aux moyennes quinquennales et décennales précédentes, respectivement. La baisse des stocks de seigle est très différente lorsque l'on compare l'Est et l'Ouest canadien. La hausse est beaucoup plus forte dans l'Est même si cette région ne représente que 25 % de la superficie ensemencée et de la production de seigle. Dans l'Ouest canadien, les stocks agricoles totaux de seigle ont baissé de 16 % par rapport au niveau de 2015, mais une augmentation de 33 % en Alberta a contribué à limiter la baisse. Compte tenu de l'augmentation en Alberta, le seigle ensemencé à l'automne semble avoir pu échapper à la majeure partie de la sécheresse l'été dernier. Le volume des exportations canadiennes de seigle pour le mois de mars a été le volume le plus élevé atteint en un seul mois durant les six dernières années et il dépasse de 31 % la moyenne quinquennale précédente. Bien au-delà de 90 % des exportations étaient destinées aux États-Unis, et des cargaisons de la taille des conteneurs ont été expédiées vers le seul marché étranger, soit le Japon.

**En 2016-2017**, la superficie ensemencée devrait grimper de 36 % pour s'établir à 164 000 hectares par rapport à 2015-2016, dépassant les deux moyennes quinquennale et décennale précédentes. La production devrait augmenter de 46 % Mt en raison de

l'augmentation de la superficie ensemencée, d'un taux moyen d'abandon et du retour des rendements moyens. Compte tenu des stocks de début de campagne légèrement plus élevés et de la production beaucoup plus forte, l'offre totale devrait grimper de 40 % pour atteindre 0,38 Mt, ce qui est supérieur aux moyennes quinquennale et décennale précédentes. L'utilisation intérieure globale devrait augmenter de 2 % en raison principalement d'une utilisation fourragère stable et de la tendance à la hausse de l'utilisation dans l'industrie. Les exportations devraient doubler en raison de l'offre totale accrue et de la forte demande d'exportation. Les stocks de report de seigle devraient augmenter de 33 % pour s'établir à 0,06 Mt ou au-dessus de la moyenne quinquennale précédente. Puisque les perspectives de la demande restent excellentes, les prix du seigle au Canada devraient se maintenir au même niveau qu'en 2015-2016.

La superficie ensemencée de seigle s'est accrue dans les trois provinces des Prairies et la récolte de seigle a passé l'hiver dans des conditions variant de bonnes à excellentes. Comme cela a été mentionné pour l'orge, le temps qui était sec l'été dernier dans la région des Prairies est encore sec ce printemps. Cependant, quelques pluies opportunes contribueraient beaucoup à réduire les effets de la sécheresse et favoriseraient la croissance du seigle compte tenu des températures qui se sont situées au-dessus de la moyenne jusqu'à maintenant.

**John Pauch : analyste des céréales secondaires**  
[John.Pauch@agr.gc.ca](mailto:John.Pauch@agr.gc.ca)

## Oléagineux

### **Canola**

**Jusqu'à maintenant en 2015-2016**, le volume des expéditions de canola est élevé, les livraisons aux silos primaires agréés de la Commission canadienne des grains étant de 13 % supérieures à celles de l'an dernier. Le rythme des exportations et de la trituration du canola a augmenté de 18 % et 13 % respectivement. Les prévisions quant au volume de canola trituré sont restées les mêmes que celles des perspectives agricoles canadiennes d'Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC); 5,5 Mt de canola ont été traités au 31 mars 2016. Les exportations d'huile de canola devraient atteindre 2,8 Mt, un niveau record. Les exportations de canola prévues sont similaires à celles du mois dernier, soit 10,0 Mt, soutenues par l'émergence d'acheteurs non conventionnels et l'offre intérieure abondante. Les expéditions au Pakistan, au Bangladesh et aux Émirats arabes unis ont augmenté de façon marquée cette année.

L'appréciation du dollar canadien en avril 2016 a atténué une partie des gains découlant du prix du canola. Toutefois, le prix du canola continue d'être favorisé par un resserrement du marché de l'huile de palme causé par la sécheresse qui sévit dans certaines des principales régions productrices d'huile de palme en Malaisie et en Indonésie. Il est aussi favorisé par la vigueur imprévue du prix mondial de l'huile de soya associée à une demande en croissance constante d'huile végétale.

Les stocks de report de canola devraient chuter de 25 % pour s'établir à 1,4 Mt, par rapport à 2,3 Mt en 2014-2015 et à la moyenne quinquennale précédente de 1,8 Mt. On s'attend à un faible rapport stocks-utilisation de 7 %. Les prix du canola devraient augmenter de 10 \$/t par rapport à l'année dernière, soutenus par la faiblesse du dollar canadien et le resserrement de l'offre mondiale d'huiles végétales.

**En 2016-2017**, la superficieensemencée en canola devrait augmenter de 4 % pour s'établir à 7,8 millions d'hectares (Mha) alors que les fermiers diminuent la culture du canola malgré des rendements attrayants. Il s'agit d'une baisse de 12 % par rapport à la superficie record de 8,9 Mha qui a étéensemencée en 2012-2013. Cela corrobore l'observation selon laquelle la grandeur maximale de la superficie consacrée à la culture du

canola au Canada a été atteinte. L'augmentation des maladies et des insectes au cours des dernières années a haussé les coûts de production et a réduit la rémunération nette par rapport aux autres cultures. Au cours des dix dernières années, la différence entre la superficieensemencée de canola indiquée dans le rapport sur les intentions d'ensemencement de Statistique Canada et celle indiquée dans l'Enquête sur les fermes de juin sur les superficiesensemencées (Statistique Canada) est de 5 %. Selon les données historiques, les fermiersensemencent une plus grande superficie que celle qu'ils avaient l'intention d'ensemencer en mars.

La production devrait reculer de 15,4 Mt en raison des superficiesensemencées réduites et des rendements moindres. L'offre devrait fléchir de 14 % pour se situer à 16,85 Mt en raison de la faible production et de la diminution des stocks d'ouverture. Les exportations et la transformation intérieure devraient baisser en raison de l'offre intérieure inférieure. Les stocks de report devraient diminuer de près de la moitié, pour atteindre le faible niveau de 0,7 Mt, et le rapport stock-utilisation se situe à 4 %. Le prix du canola devrait se maintenir entre 490 à 520 \$/t, alors que le soutien des faibles réserves intérieures est compensé par une offre mondiale abondante d'huile végétale.

Les facteurs à surveiller comprennent les suivants : (1) la progression de l'ensemencement au Canada, (2) les changements liés à l'utilisation commerciale aux États-Unis ou au rythme des exportations en 2015-2016, (3) l'évolution de la plantation aux États-Unis, (4) les retombées des problèmes liés à la récolte en Amérique du Sud et la situation politique au Brésil, (5) l'incidence de la sécheresse induite par El Nino sur la production d'huile de palme, et (6) la solidité des achats de la Chine.

### **Graines de lin**

**En 2015-2016**, les exportations devraient se situer à 0,65 Mt dans un marché caractérisé par un ralentissement des achats par la Chine et l'abondance des stocks en Europe. Les estimations historiquement élevées au titre des aliments pour animaux, des déchets et des impuretés (AADI) ont enregistré une hausse appréciable par rapport à 2014-2015. L'utilisation intérieure globale devrait augmenter considérablement pour atteindre 0,22 Mt en raison des estimations élevées des AADI. L'estimation des stocks de report,

soit 0,18 Mt, s'établit à près du double de l'estimation de l'an dernier. Les prix de la graine de lin devraient connaître une baisse importante par rapport à 2014-2015, variant entre 440 et 480 \$/t.

**En 2016-2017**, la superficie ensemencée devrait diminuer de 32 % pour s'établir à 0,45 million d'hectares, le rendement étant inférieur à celui des autres cultures. La production devrait diminuer considérablement pour se fixer à 0,60 Mt, le plus bas niveau depuis 2012-2013, en raison d'une moins grande superficie ensemencée et des rendements moyens inférieurs. L'offre totale devrait baisser de 25 %, car les stocks d'ouverture plus élevés atténuent la baisse de production.

Les exportations devraient diminuer légèrement par rapport à 2015-2016 pour s'établir à 0,60 Mt, en dépit de l'augmentation prévue de la demande mondiale et de la stabilité des réserves européennes. La consommation intérieure totale devrait diminuer en raison des AADI inférieurs. Les stocks de report devraient chuter de 40 %, pour se fixer à 0,1 Mt, tandis que le prix moyen de la graine de lin devrait passer de 10 \$/t en 2015-2016 à 450 à 490 \$/t.

## **Soja**

**En 2015-2016**, les exportations de soja devraient atteindre un niveau record de 4,2 Mt par rapport à 3,8 Mt en 2014-2015. Les exportations sont facilitées par la faiblesse du dollar canadien par rapport au dollar américain et par une base élevée, facteurs qui donnent au soja canadien un avantage sur le plan des prix sur les marchés mondiaux. Ces facteurs neutralisent l'effet des abondantes réserves mondiales de soja.

La transformation intérieure du soja devrait passer de 1,8 Mt en 2014-2015 à 1,9 Mt. Les stocks de report prévus demeurent inchangés par rapport au mois dernier, soit 0,38 Mt, et les perspectives de prix varient entre 405 et 435 \$/t, ce qui représente une légère baisse par rapport à 2014-2015.

**En 2016-2017**, la superficie plantée devrait baisser légèrement pour s'établir à 2,1 millions d'hectares, l'Ouest canadien enregistrant une hausse de la superficie ensemencée par rapport à l'Est du Canada. En Ontario, la superficie ensemencée devrait connaître une baisse marquée alors que la superficie de blé d'hiver augmentera considérablement. Au Manitoba, la

superficie de la culture de soja devrait connaître une hausse de 10 % en raison principalement de la capacité de la culture de supporter une humidité excessive.

La production au Canada devrait diminuer de 14 %, c'est-à-dire passer de 6,2 Mt en 2015-2016 à 5,4 Mt. L'offre devrait être réduite de 1,0 Mt en raison des stocks d'ouverture inférieurs et d'une production moins élevée. Les exportations devraient reculer de 0,7 Mt, pour s'établir à 3,5 Mt, compte tenu d'un resserrement des réserves intérieures. Le volume intérieur de trituration devrait reculer de 0,2 Mt en raison de la pression exercée sur les marges des entreprises de trituration et de la concurrence d'abondantes réserves mondiales d'huile et de tourteaux de soja. Les stocks de report devraient baisser, passant de 0,38 Mt en 2015-2016 à 0,30 Mt.

Les prix du soja devraient être légèrement plus élevés en moyenne que l'an dernier, s'établissant entre 400 et 440 \$/t, alors que la faiblesse du dollar canadien compense largement les répercussions des prix plus faibles du soja aux États-Unis.

Les perspectives mondiales pour le marché du soja sont à la baisse en raison d'abondants stocks de report et de l'attente d'une quatrième année de récoltes exceptionnelles. Des analystes du marché du secteur privé estiment que l'Amérique du Sud a perdu de 4 à 5 Mt de sa récolte potentielle de soja en raison des pluies inopportunes durant les récoltes. Toutefois, les réserves américaines devraient rester abondantes en raison des énormes stocks de report et de l'abondante récolte de soja prévue. Les conditions actuelles de température et d'humidité sont près des normales dans presque toute la principale région de culture de soja aux États-Unis, soutenant les perspectives de rendements tendanciels.

Les facteurs à surveiller : (1) la gravité des pertes de récoltes en raison des pluies au milieu de la saison des récoltes en Amérique du Sud, (2) l'évolution de la plantation aux États-Unis, (3) les répercussions de l'instabilité politique au Brésil, (4) le volume important des achats de la Chine, et (5) la solidité relative du dollar américain par rapport à un bouquet d'autres devises.

**Chris Beckman : analyste des oléagineux**  
[Chris.Beckman@agr.gc.ca](mailto:Chris.Beckman@agr.gc.ca)

## Légumineuses et cultures spéciales

### **Pois secs**

**En 2015-2016**, les exportations canadiennes devraient diminuer pour s'établir à 2,9 Mt, ce qui est légèrement sous le niveau de 2014-2015. Les exportations accrues vers l'Inde ont été plus que compensées par la baisse des exportations vers la Chine, le Bangladesh et les États-Unis. Les exportations canadiennes vers les États-Unis pour l'année jusqu'à ce jour (août à mars) sont inférieures à celles de la même période l'année dernière malgré des récoltes records de pois secs aux États-Unis. Au Canada, on s'attend à ce que les stocks de report reculent pour se fixer à 0,1 Mt.

Le prix moyen devrait être semblable à celui de 2014-2015, en raison des prix record des pois secs jaunes et des prix plus élevés des pois verts en comparaison avec l'année dernière. Les prix des pois secs jaunes devraient conserver une bonification pour la campagne agricole de 85 \$/t par rapport aux pois secs verts, en comparaison à la remise de 30 \$/t par rapport aux pois secs verts en 2014-2015. Au cours du mois d'avril, le prix à la ferme des pois verts en Saskatchewan est demeuré inchangé, tandis que le prix à la ferme des pois jaunes a augmenté légèrement.

**En 2016-2017**, selon les intentions déclarées par les producteurs, la superficieensemencée au Canada augmentera pour atteindre le niveau record de 1,7 Mha, ce qui représente une hausse de 16 % par rapport à 2015-2016, en raison de meilleurs rendements comparativement aux autres cultures et de la reconnaissance continue des avantages de la production de pois secs dans un programme de rotation des cultures. Par province, la Saskatchewan devrait intervenir pour 54 % de la superficieensemencée en pois secs, l'Alberta, pour 42 % et le Manitoba et la Colombie-Britannique, pour le reste de la superficieensemencée. La production devrait augmenter de 28 %, pour atteindre un niveau record de 4,1 Mt, car un retour aux rendements moyens devrait être associé au niveau record de superficieensemencée. Toutefois, l'offre ne devrait augmenter que de 8 %, n'atteignant que 4,2 Mt, en raison des stocks d'ouverture moins élevés. Les exportations devraient augmenter jusqu'au niveau record de 3,2 Mt, mais les stocks de report devraient aussi connaître une hausse marquée. On s'attend à ce que le prix moyen diminue par rapport à 2015-2016 en

raison des stocks abondants prévus pour le Canada et une offre mondiale accrue.

Aux États-Unis, l'USDA prévoit une superficieensemencée de pois secs record pour 2016-2017. Cela est grandement attribuable à une superficieensemencée record prévue au Dakota du Nord.

### **Lentilles**

**En 2015-2016**, les exportations devraient augmenter de 8 % par rapport à 2014-2015 pour atteindre le niveau record de 2,35 Mt. Les trois principaux marchés demeurent l'Inde, la Turquie et les Émirats arabes unis. Les stocks de report devraient enregistrer une baisse marquée pour s'établir à leur plus bas niveau depuis 2009-2010.

Le prix moyen des lentilles au Canada devrait atteindre un niveau record en raison des stocks limités et de la demande record en exportation de l'Inde et de la Turquie. Le prix des grosses lentilles vertes devrait comporter une bonification record de 430 \$ CA la tonne par rapport au prix des lentilles rouges pour toute la campagne agricole; cet excédent était de 135 \$ CA/t en 2014-2015. En avril, le prix à la ferme des grosses lentilles vertes en Saskatchewan a baissé d'environ 10 \$ CA la tonne, tandis que celui des lentilles rouges était plus élevé d'environ 55 \$ CA la tonne. Les réserves de lentilles rouges continuent de baisser et devraient être toutes vendues avant la fin de la campagne agricole.

**En 2016-2017**, la superficieensemencée en lentilles au Canada, selon les intentions des producteurs, devrait augmenter de 30 % pour atteindre un niveau record de 2,08 Mha, car on prévoit une demande constante en exportation pour le reste de l'année civile et des rendements concurrentiels. Par province, la Saskatchewan devrait intervenir pour 94 % de la superficieensemencée en lentilles, le reste étantensemencé en Alberta. Selon AAC, la production devrait atteindre un niveau record de 3,2 Mt et l'offre, un niveau record de 3,3 Mt, en dépit des stocks d'ouverture moins élevés. Les exportations devraient être légèrement supérieures pour se situer à 2,4 Mt. Les stocks de report devraient atteindre 0,6 Mt. Le prix moyen devrait augmenter de façon marquée par rapport

à 2015-2016, en raison d'une répartition plus normale de la qualité et d'une offre canadienne record.

L'USDA estime qu'aux États-Unis, la superficieensemencée en lentilles en 2016-2017 devrait atteindre le niveau record de 0,85 million d'acres, soit une hausse de 72 % par rapport à 2015-2016 en raison d'une superficieensemencée record au Montana et au Dakota du Nord.

### **Haricots secs**

**En 2015-2016**, les exportations de haricots secs devraient augmenter légèrement malgré une offre similaire à celle de l'année précédente. Les États-Unis et l'Union européenne (UE) devraient rester les deux principaux marchés pour les haricots secs canadiens, de plus petits volumes étant exportés vers le Japon et l'Angola. L'offre nord-américaine, plus forte, devrait continuer de faire pression sur les prix des haricots secs canadiens et américains durant 2015-2016. À ce jour (août à mars), le prix des haricots blancs canadiens est près de 4 % plus bas, celui des haricots pinto légèrement plus élevé et celui des haricots noirs 20 % plus bas qu'en 2014-2015.

En **2016-2017**, la superficieensemencée au Canada devrait diminuer de 11 % par rapport à 2015-2016 pour se situer sous la barre de 0,1 Mha en raison des rendements plus faibles de cette année. Par province, l'Ontario devrait intervenir pour 42 % de la superficieensemencée en haricots secs, le Manitoba 34 %, l'Alberta 21 % et le reste étantensemencé au Québec. La production devrait baisser de 16 % pour s'établir à 0,21 Mt et en combinaison avec des stocks d'ouverture inférieurs, l'offre devrait diminuer. Les exportations devraient chuter tout comme les stocks. Le prix moyen du haricot sec canadien devrait augmenter en raison d'une diminution de l'offre en Amérique du Nord.

L'USDA estime que la superficieensemencée en haricots secs aux États-Unis baissera de 16 % pour se fixer à 1,3 million d'acres en raison de la diminution de la superficieensemencée dans presque chaque État producteur de haricots secs.

### **Pois chiches**

**En 2015-2016**, les exportations de pois chiches canadiens devraient augmenter considérablement pour s'établir à 140 kt, principalement en raison des

exportations record vers les États-Unis et le Pakistan. Compte tenu de la demande accrue en exportation et d'une offre inférieure à celle de l'année antérieure, les stocks de report devraient connaître une baisse prononcée. Le prix moyen devrait augmenter de façon marquée, en raison des stocks mondiaux et canadiens limités et de la demande accrue en importation.

**En 2016-2017**, la superficieensemencée devrait diminuer de 14 % par rapport à 2015-2016 malgré des stocks d'ouverture inférieurs et de la possibilité de bons rendements par rapport aux autres cultures. Par province, la Saskatchewan devrait intervenir pour 94 % de la superficieensemencée en pois chiches, le reste étantensemencé en Alberta. Selon AAC, la production devrait enregistrer une baisse marquée pour atteindre 80 kt, son plus bas niveau depuis 2009-2010. L'offre devrait reculer de plus de 50 % par rapport à 2014-2015. Les exportations devraient connaître une baisse marquée en raison des réserves exportables limitées. Les stocks de report devraient se resserrer. Le prix moyen devrait être inférieur à celui de 2015-2016, compte tenu de la prévision d'une offre mondiale accrue.

Selon l'USDA, la superficieensemencée en pois chiches devrait atteindre un record 0,25 million d'acres, soit une hausse de 19 % par rapport à 2015-2016. Cette progression est attribuable en bonne partie à la hausse escomptée de la superficieensemencée dans l'État de Washington.

### **Graine de moutarde**

**En 2015-2016**, les exportations de graines de moutarde devraient être de 120 kt, légèrement moins que l'année précédente. Les États-Unis et l'UE restent les principaux marchés d'exportation des graines de moutarde canadienne. Les stocks de report devraient baisser. Les prix devraient connaître une hausse marquée en 2015-2016 pour atteindre des niveaux record en raison de stocks de report limités alors que la forte demande en exportation vers les États-Unis a été compensée par une demande réduite de l'UE.

**En 2016-2017**, la superficieensemencée devrait augmenter considérablement en raison des prix record de l'année précédente. La Saskatchewan et l'Alberta interviennent pour 74 % et 26 % de la superficieensemencée, respectivement. D'après AAC, la

production devrait augmenter de 30 % pour s'établir à 160 kt compte tenu de la superficie et des rendements tendanciellement plus élevés que prévu. Cependant, compte tenu des stocks d'ouverture limités, l'approvisionnement ne devrait augmenter que de 4 %. Les exportations devraient se maintenir au même niveau, tandis que les stocks de report devraient connaître une hausse. Le prix moyen devrait baisser par rapport à celui de 2015-2016.

### **Graines de l'alpiste des Canaries**

**En 2015-2016**, les exportations devraient être inférieures à celles de l'an dernier. L'UE et le Mexique demeurent les principaux marchés, suivis de l'Amérique du Sud. Le prix moyen devrait augmenter par rapport à celui de 2015-2016, en raison des maigres stocks de report.

**En 2016-2017**, la superficie ensemencée prévue devrait baisser de 8 % en raison des perspectives de rendement comparativement aux autres cultures. La production devrait baisser pour s'établir à 140 kt, en dépit des rendements supérieurs prévus par rapport à 2015-2016. Par conséquent, l'offre devrait se resserrer. Les exportations devraient légèrement baisser et les stocks de report devraient rester inchangés. Le prix moyen devrait être inférieur à celui de 2015-2016.

### **Graines de tournesol**

**En 2015-2016**, les exportations de graines de tournesol devraient se situer à 30 kt, un niveau inférieur à celui de l'année précédente en raison de la faible demande d'importation des États-Unis. Les États-Unis sont le principal marché d'exportation, suivi par le Moyen-Orient avec de plus petites quantités. Les stocks de report devraient considérablement augmenter.

On prévoit que le prix moyen baissera par rapport à 2014-2015 en raison des prix inférieurs des graines de tournesol destinées à la pâtisserie.

**En 2016-2017**, la superficie ensemencée devrait connaître une hausse marquée par rapport à 2015-2016 en raison des prix inférieurs en comparaison avec les autres cultures des années précédentes. La production devrait baisser considérablement pour atteindre 55 kt, en supposant des rendements moyens. Toutefois, on s'attend à ce que l'offre augmente pour s'établir à

115 kt, par rapport à 2015-2016. Les exportations devraient augmenter et les stocks de report devraient chuter. Le prix moyen devrait augmenter par rapport à 2015-2016 en raison des attentes quant à l'offre de graines de tournesol en Amérique du Nord.

La superficie ensemencée en graines de tournesol aux États-Unis pour 2015-2016 devrait, d'après l'USDA, se situer sous la barre de 1,7 million d'acres, soit une baisse de 9 % par rapport à 2015-2016, car la superficie ensemencée beaucoup moins grande dans le Dakota du Sud devrait neutraliser légèrement la superficie beaucoup plus grande ensemencée dans le Dakota du Nord. La superficie ensemencée de graines de tournesol de type oléagineux devrait baisser pour se fixer à 1,44 million d'acres et celle ensemencée de graines de tournesol destinées à la confiserie devrait baisser considérablement, pour se chiffrer à 0,25 million d'acres.

### **Bobby Morgan : analyse des légumineuses et des cultures spéciales**

[Bobby.Morgan@agr.gc.ca](mailto:Bobby.Morgan@agr.gc.ca)

# CANADA : BILAN DES CÉRÉALES ET OLÉAGINEUX

18 mai, 2016

Culture et campagne agricole (a)	Superficie	Superficie	Rendement	Production	Importations		Exportations	Alimentation et utilisation industrielle (d)	Provenances, déchets et pertes	Utilisation intérieure totale (e)	Stocks de fin de campagne	Prix moyen (g)
	ensemencée	récoltée			(b)	Offre totale						
	-----	-----	t/ha									\$/t
<b>Blé dur</b>												
2014-2015	1 922	1 886	2,75	5 193	8	6 940	5 174	200	381	809	956	310
2015-2016p	2 355	2 327	2,32	5 389	12	6 357	4 700	215	354	807	850	285-305
2016-2017p	2 477	2 440	2,50	6 100	5	6 955	5 000	220	352	805	1 150	245-275
<b>Blé (sauf blé dur)</b>												
2014-2015	7 869	7 594	3,19	24 227	80	32 972	18 774	3 345	3 976	8 086	6 112	210
2015-2016p	7 445	7 250	3,06	22 205	85	28 402	17 500	3 420	3 741	7 902	3 000	220-240
2016-2017p	7 198	7 035	3,24	22 800	80	25 880	15 800	3 450	3 384	7 580	2 500	215-245
<b>Tous blés</b>												
2014-2015	9 791	9 480	3,10	29 420	87	39 912	23 949	3 546	4 357	8 895	7 068	
2015-2016p	9 800	9 577	2,88	27 594	97	34 759	22 200	3 635	4 095	8 709	3 850	
2016-2017p	9 675	9 475	3,05	28 900	85	32 835	20 800	3 670	3 736	8 385	3 650	
<b>Orge</b>												
2014-2015	2 380	2 136	3,33	7 119	136	9 205	2 462	467	5 059	5 526	1 217	201
2015-2016p	2 641	2 354	3,50	8 226	150	9 593	2 050	469	5 674	6 143	1 400	200-230
2016-2017p	2 743	2 475	3,43	8 500	50	9 950	2 050	476	5 774	6 250	1 650	190-220
<b>Maïs</b>												
2014-2015	1 246	1 227	9,36	11 487	1 660	14 747	416	5 374	7 555	12 929	1 402	172
2015-2016p	1 325	1 312	10,34	13 559	1 300	16 261	1 100	5 465	7 496	12 961	2 200	165-195
2016-2017p	1 407	1 390	9,64	13 400	800	16 400	1 000	5 516	7 584	13 100	2 300	155-185
<b>Avoine</b>												
2014-2015	1 132	912	3,27	2 979	19	4 052	2 321	164	887	1 051	681	241
2015-2016p	1 350	1 055	3,25	3 428	18	4 127	2 300	166	861	1 027	800	180-210
2016-2017p	1 203	990	3,28	3 250	19	4 069	2 300	166	878	1 044	725	180-210
<b>Seigle</b>												
2014-2015	113	82	2,65	218	0	262	88	51	81	132	42	217
2015-2016p	120	95	2,39	226	0	268	93	54	76	130	45	210-240
2016-2017p	164	130	2,54	330	0	375	183	56	76	132	60	210-240
<b>Céréales mélangées</b>												
2014-2015	96	50	3,11	155	0	155	0	0	155	155	0	
2015-2016p	100	52	3,00	156	0	156	0	0	156	156	0	
2016-2017p	113	52	2,98	155	0	155	0	0	155	155	0	
<b>Total des céréales secondaires</b>												
2014-2015	4 966	4 407	4,98	21 957	1 815	28 421	5 286	6 055	13 737	19 793	3 342	
2015-2016p	5 537	4 866	5,26	25 594	1 468	30 404	5 543	6 154	14 261	20 416	4 445	
2016-2017p	5 630	5 037	5,09	25 635	869	30 949	5 533	6 214	14 467	20 681	4 735	
<b>Canola</b>												
2014-2015	8 407	8 344	1,97	16 410	77	19 495	9 162	7 360	591	8 011	2 322	489
2015-2016p	8 132	8 083	2,13	17 231	100	19 653	10 000	8 100	152	8 303	1 350	490-520
2016-2017p	7 828	7 773	1,98	15 400	100	16 850	8 000	8 000	99	8 150	700	490-520
<b>Lin</b>												
2014-2015	641	621	1,41	873	11	975	707	2	141	171	97	513
2015-2016p	664	646	1,46	942	10	1 049	650	0	193	219	180	440-470
2016-2017p	451	442	1,36	600	10	790	600	0	70	90	100	450-490
<b>Soja</b>												
2014-2015	2 251	2 235	2,71	6 049	331	6 625	3 804	1 787	329	2 342	479	418
2015-2016p	2 190	2 185	2,85	6 235	250	6 964	4 200	1 900	264	2 389	375	405-435
2016-2017p	2 147	2 128	2,51	5 350	250	5 975	3 500	1 700	275	2 175	300	400-440
<b>Total des oléagineux</b>												
2014-2015	11 300	11 200	2,08	23 331	419	27 096	13 674	9 150	1 061	10 524	2 898	
2015-2016p	10 986	10 914	2,24	24 409	360	27 666	14 850	10 000	610	10 912	1 905	
2016-2017p	10 427	10 343	2,06	21 350	360	23 615	12 100	9 700	444	10 415	1 100	
<b>Total des céréales et oléagineux</b>												
2014-2015	26 057	25 086	2,98	74 708	2 321	95 428	42 908	18 751	19 155	39 212	13 308	
2015-2016p	26 323	25 358	3,06	77 596	1 925	92 830	42 593	19 789	18 966	40 037	10 200	
2016-2017p	25 732	24 855	3,05	75 885	1 314	87 399	38 433	19 584	18 646	39 481	9 485	

(a) La campagne agricole s'étend d'août à juillet sauf pour le maïs et le soja (septembre à août).

(b) Ne comprend pas les importations de produits dérivés.

(c) Comprend les exportations de produits du blé, du blé dur, de l'orge, de l'avoine et du seigle. Ne comprend pas les exportations de produits d'oléagineux.

(d) Les informations sur l'utilisation du soja à des fins industrielles et de l'alimentation humaine sont fondées sur les données provenant de la Canadian Oilseed Processors Association. Les données sur le lin ne sont pas reflétées dans le total en raison de leur nature confidentielle.

(e) Utilisation intérieure totale = Alimentation humaine et utilisation industrielle + Provenances, déchets et criblures + Semences

(g) Prix moyens de la campagne agricole : Blé (n° 1 CWRS, 13,5% de protéines) et le blé dur (CWAD n° 1, la protéine de 13%), les deux sont en moyenne les prix au comptant de la Saskatchewan et de producteurs ne sont pas comparables à la CCB rendements du prix final au producteur pour les années précédentes; orge (fourragère n° 1 comptant à la ICE Futures Canada, en entrepôt à Lethbridge); maïs (EC n° 2 comptant en entrepôt à Chatham); avoine (US lourde n° 2 prochaine échéance au CBOT); seigle (OC n° 1, en entrepôt à Saskatoon); canola (Can n° 1 comptant à la ICE Futures Canada, en entrepôt à Vancouver); lin (OC n° 1 comptant à la ICE Futures en entrepôt à Saskatoon); soja (n° 2 comptant en entrepôt à Chatham)

Les prévisions pour le blé CWRS n° 1 à 13,5 % de protéines et le blé CWAD n° 1 à 13 % de protéines correspondent à la moyenne du cours au comptant de la Saskatchewan, et ne sont pas comparables aux années précédentes.

p : prévision d'Agriculture et Agroalimentaire Canada, exception faites de celles de Statistiques Canada sur la superficie, le rendement et la production pour 2015-2016 et sur la superficie encensée pour 2016-2017.

**CANADA : BILAN DES LEGUMINEUSES ET CULTURES SPECIALES**

18 mai, 2016

Culture et campagne agricole (a)	Superficie ensemencée	Superficie récoltée	Rendement	Production	Importations (b)	Offre totale	Exportations (b)	Utilisation intérieure totale (c)	Stocks de fin de campagne	Ratio stocks-utilisation	Prix moyen (d)
	----- milliers d'hectares -----		t/ha	----- milliers de tonnes métriques -----							
											\$/t
<b>Pois sec</b>											
2014-2015	1 613	1 588	2,40	3 810	31	4 170	3 091	395	684	20	260
2015-2016p	1 489	1 470	2,18	3 201	20	3 905	2 900	905	100	3	360-390
2016-2017p	1 732	1 700	2,41	4 100	30	4 230	3 200	730	300	8	300-330
<b>Lentille</b>											
2014-2015	1 263	1 217	1,63	1 987	13	2 786	2 179	242	365	15	585
2015-2016p	1 597	1 589	1,49	2 373	18	2 756	2 350	381	25	1	1030-1060
2016-2017p	2 080	2 050	1,59	3 255	13	3 293	2 400	293	600	22	765-795
<b>Haricot sec</b>											
2014-2015	126	122	2,27	278	85	368	307	26	35	11	830
2015-2016p	108	107	2,31	249	85	369	315	29	25	7	730-760
2016-2017p	96	94	2,23	210	85	320	290	25	5	2	740-770
<b>Pois chiche</b>											
2014-2015	73	70	1,87	131	8	269	80	64	125	87	515
2015-2016p	50	50	1,80	90	8	223	140	63	20	10	785-815
2016-2017p	43	42	1,90	80	8	108	55	48	5	5	725-755
<b>Graine de moutarde</b>											
2014-2015	202	195	1,01	198	1	209	126	48	35	20	700
2015-2016p	140	133	0,93	123	1	159	120	34	5	3	1010-1040
2016-2017p	174	169	0,95	160	0	165	120	35	10	6	870-900
<b>Graine à canaris</b>											
2014-2015	111	107	1,17	125	0	185	165	10	10	6	540
2015-2016p	132	128	1,17	149	0	159	145	9	5	3	575-605
2016-2017p	121	118	1,19	140	0	145	135	5	5	4	565-595
<b>Graine de tournesol</b>											
2014-2015	30	29	1,89	55	30	90	34	46	10	13	615
2015-2016p	41	38	1,89	73	22	105	30	45	30	40	540-570
2016-2017p	32	31	1,77	55	30	115	45	45	25	28	570-600
<b>Total Légumineuses et cultures spéciales (c)</b>											
2014-2015	3 418	3 329	1,98	6 584	168	8 077	5 982	831	1 264	19	
2015-2016p	3 556	3 514	1,78	6 257	154	7 675	6 000	1 465	210	3	
2016-2017p	4 279	4 204	1,90	8 000	166	8 376	6 245	1 181	950	13	

(a) Campagne agricole d'août à juillet. Comprend les légumineuses (pois sec, lentille, haricot sec, pois chiche) et les cultures spéciales (graine de moutarde, graine à canaris et graine de tournesol).

(b) Les produits sont exclus.

(c) Comprend l'alimentation humaine et animale, les semences, les déchets et les criblures. L'utilisation intérieure totale est calculée sur une base résiduelle.

(d) Prix au producteur FAB usine Moyenne - tous types, grades et marchés confondus.

p : prévision d'Agriculture et Agroalimentaire Canada, exception faite de celles de Statistique Canada sur la superficie, le rendement et la production de 2015-2016 et sur la superficie encensée pour 2016-2017.

Source : Statistique Canada et consultations auprès de l'industrie